

Informatique : au début du chemin

Le Plan Informatique pour Tous concrétise un choix décisif : généraliser l'apprentissage et la pratique de l'informatique.

Mais tous ceux qui depuis longtemps se sont engagés dans cette voie, savent qu'il ne suffit pas d'avoir un micro dans une école ou un pool de micros dans un centre proche, pour que notre enseignement en soit profondément amélioré.

La première étape, de l'activité d'éveil technologique, sera satisfaite mais peut-on se contenter d'avoir permis aux élèves d'utiliser pendant quelques heures un micro-ordinateur ?

Il sera sans doute un peu démystifié (et encore tout dépend des logiciels employés). Les enfants auront certainement une aisance convenable dans la manipulation qui évitera cette appréhension couramment rencontrée chez les adultes dès qu'il s'agit des technologies nouvelles.

A mon sens, c'est encore loin d'être suffisant, c'est voir avec une civilisation de retard !

« La révolution informatique est plus profonde que la révolution industrielle car on touche à la communication... On est déjà dans une économie de l'information. » (Martin Ader - Apostrophes).

Et François Mitterrand à Carnegie Mellon « L'investissement dans l'Homme entraîne la nouvelle croissance... Nous devons permettre, à chacun l'épanouissement de ses dons et ses facultés ».

N'est-ce pas ici la ligne directrice de tous les pédagogues, de Freinet, de l'I.C.E.M., qui depuis plus de cinquante ans ont fait évoluer le système éducatif ?

L'informatique doit fournir une aide dans le sens de cette recherche sinon, elle ne sera que gadget.

Nous devons donc, plutôt qu'informatiser, plutôt qu'*« automatiser l'existant d'il y a vingt ans »* (et pour l'école cela risquerait même d'être l'existant d'il y a quarante ans !) « Changer les méthodes de travail » (Martin Ader).

Rechercher comment l'outil informatique va nous permettre de mieux répondre aux besoins reconnus, par les psycho-

logues, les médecins, les éducateurs, de l'enfant en développement, en construction de son individualité qui sera la richesse des sociétés futures.

Alors que l'informatique a été utilisée d'abord pour accroître la centralisation, l'ordinateur, dans l'avenir, assistera chacun dans ses tâches intellectuelles autant que matérielles.

« C'est vers la libération de l'homme, de l'économie, de la société que nous nous dirigeons, avec les nouvelles formes de communication, des formes associatives. » (Albert Ducrocq).

Nous ne prenons pas ici le train en marche. Nous l'avons déjà conduit, depuis longtemps ! Notre pédagogie de l'expression, l'individualisation, la coopération, la communication, trouve dans l'informatique de nouvelles ressources à exploiter.

Mais soyons attentifs et perspicaces ! Etre sur la route ne signifie pas avancer (comme en logo, fixer le cap ?).

Ce que nous produirons devra :

- présenter une meilleure adaptabilité que nos livrets (ou cahiers) programmés auto-correctifs actuels.
- amplifier en qualité comme en diversité les échanges de nos classes coopératives engagées dans la correspondance interscolaire
- faciliter l'expression des enfants déjà stimulée par la pratique du texte libre, la réalisation du journal scolaire
- mettre à la disposition des élèves une documentation encore plus complète, plus efficace que notre bibliothèque de Travail, d'accès facile, conçue de façon à développer les capacités d'auto-information, de sélection et d'organisation des communications.
- favoriser la mise en œuvre de la vie coopérative par des outils de soutien sur les plans de l'organisation du temps, la mémoire des activités, les simulations, les prévisions
- permettre enfin que l'école soit en prise directe avec la vie

Insistons bien, nous ne sommes qu'au début du chemin !

Bernard Monthubert

A PROPOS DE « INFORMATIQUE ET PÉDAGOGIE FREINET »

Quelques réflexions de vacances

Un collègue dont personne ne met en doute la bonne foi nous a rapporté, non sans ironie, cette réflexion d'un instituteur dont j'ai presque honte d'avouer qu'il est Charentais : « La pédagogie Freinet c'est très chouette, d'ailleurs depuis que je sais que ça existe j'en fais tous les après-midi ».

N'est-il pas à craindre que dans pas mal d'écoles on aille à la « Salle d'informatique » comme on va à la piscine pour « faire de l'ordinateur » comme on fait des additions, avec en prime pour le maître la bonne conscience de celui qui suit la mode et prépare les générations futures aux techniques de l'avenir ? Si l'on veut que le micro-ordinateur devienne vraiment un outil parmi d'autres il faut obtenir qu'il fasse partie intégrante du mobilier. Alors, et alors seulement la machine pourra être banalisée et son utilisation s'inscrire naturellement dans le plan de travail journalier ou hebdomadaire.

Un seul ordinateur c'est bien peu ! Peut-être, dans certains cas ; quant à moi je reste persuadée, l'expérience aidant, que cela représente une chance à saisir. Un ordinateur pour vingt élèves : ceux-ci seront confrontés au problème de gestion de leur emploi du temps. Si on peut se permettre de rester vingt

minutes de plus que prévu sur une fiche de lecture ou un compte rendu de B.T. on ne peut pas « manger » le temps de l'équipe qui attend pour se servir de la machine. Très vite il apparaît qu'un projet mal défini, une procédure improvisée se traduisent forcément par une perte considérable de temps et qu'une solide réflexion préalable aurait bien arrangé les choses. L'ordinateur dans la classe c'est, malgré le programme d'utilisation prévu, la possibilité d'aller tester un petit quelque chose avec la permission des utilisateurs du moment.

L'ordinateur dans la classe c'est un nouvel outil de communication au même titre que l'imprimerie et le copieur.

L'ordinateur dans la classe c'est la possibilité d'accéder à tout moment à un fichier de documentation ou à un didacticiel de soutien.

L'ordinateur dans la classe c'est l'utilisation coopérative de l'outil informatique qui doit apporter aux enfants une aide supplémentaire dans cette conquête de l'autonomie dont nous faisons notre cheval de bataille pédagogique.

L'ordinateur dans la classe c'est... très chouette ! D'ailleurs depuis que j'en ai un je m'en sers en permanence.

Yvette RENAUD